

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Marie Moret](#)[Collection Moret_Registre de copies de lettres envoyées_FAM 1999-09-51](#)[Item Marie Moret à Constant Deville, 29 décembre 1891](#)

Marie Moret à Constant Deville, 29 décembre 1891

Auteur·e : Moret, Marie (1840-1908)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Deville, Constant \(-1910\)](#)  est destinataire de cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote Inv. n° 1999-09-51

Collation 1 p. (489r)

Nature du document Copie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservation Familistère de Guise

Citer cette page

Moret, Marie (1840-1908), Marie Moret à Constant Deville, 29 décembre 1891, Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 05/11/2025 sur la plateforme EMAN : <https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/3425>

Informations sur l'édition numérique

Éditeur Équipe du projet FamiliLettres (Familistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Moret, Marie \(1840-1908\)](#)

Date de rédaction [29 décembre 1891](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne) - Familistère

Destinataire [Deville, Constant \(-1910\)](#)

Lieu de destination 38, rue Rodier, Paris

Description

Résumé Remerciements pour l'envoi le 26 décembre 1891 par Constant Deville d'une communication ; promesse de lui adresser le livre de Bernardot sur le Familistère quand sera parue la deuxième édition ; réception du numéro de *L'Union mutualiste*

Notes La formule de politesse n'est pas copiée à la presse.

Support La formule de politesse, abrégée, est manuscrite à l'encre de plomb.

Mots-clés

[Compliments](#), [Périodiques](#)

Personnes citées [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Œuvres citées

- Bernardot (François), *Le Familistère de Guise : association du capital et du travail et son fondateur Jean-Baptiste-André Godin : étude faite au nom de la Société du Familistère de Guise*, Guise, Imprimerie Édouard Baré, typographie et lithographie, 1889.
- [L'Union mutualiste. Organe officiel de la Chambre consultative des sociétés de prévoyance de la Seine, Paris, 1888-](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

Nom Deville, Constant (-1910)

Genre Homme

Pays d'origine Inconnu

Activité

- Coopération
- Métiers de la confection
- Ouvrier/Ouvrière
- Syndicalisme

Biographie Ouvrier bijoutier, mutualiste et coopérateur, Constant Deville participe en 1871 à la création d'une chambre syndicale des bijoutiers. Il est nommé en 1887 membre du comité d'admission à l'exposition d'économie sociale de l'Exposition universelle de 1889 à Paris (section II de la participation aux bénéfices et des associations ouvrières de production). Il est nommé en 1891 membre du Conseil supérieur du travail. Il collabore au journal *Le Moniteur des syndicats ouvriers* (Paris, 1882-1935). Constant Deville est abonné à Paris au journal du Familistère

Le Devoir (Guise, 1878-1906). Il décède en 1910.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 16/11/2020

Dernière modification le 26/04/2023

Guise, Familistère
19 Décembre 1891

A Monsieur C. Deville,

Cher Monsieur,

Je vous remercie beaucoup
de la communication que
vous m'avez adressée le 15
de ce mois. Je l'ai lue avec le
plus vif intérêt et la mets
au rang des documents
concernant mon mari.

Ce travail m'a fait penser,
Monsieur, que si vous n'avez
déjà en mains le livre
de M. Bernardot (dont est
joint l'annonce) ce sera
un grand plaisir pour moi.

Je vous en adresserai
un exemplaire dès que sera
parue la deuxième édition,
car la première est tota-
lement épuisée. De tels
documents sont essentielle-
ment faits pour des
esprits comme le votre et
je me réjouis à l'avance
du plaisir qu'il aura de
vous l'adresser.

Je vous remercie
également Monsieur
du numéro de "L'Union
mutualiste" que j'ai
reçu de vous hier soir.
Je n'ai qu'encore le
lire, étant redoublée
en ce moment par
maux de tête, mais je
le ferai incessamment.

Après, je vous prie